Suivre Jésus est au cœur de "l'être" et du "faire" chrétien. Il n'y a rien de plus important ni de plus essentiel. Pour le faire comprendre, Luc décrit trois scènes pour que les communautés qui lisent son Évangile, prennent bien conscience, qu'aux yeux de Jésus, rien n'est plus urgent.

Jésus utilise des images dures, qui peuvent *choquer*. Il ne recherche pas des sympathisants, mais des *disciples engagés* qui le suivent sans réserve, renoncent aux fausses sécurités et assument les ruptures nécessaires. Ses Paroles dans le fond, nous posent une seule question : quelle relation veuxtu établir avec moi ? Une relation féconde qui te portera vers toujours plus de liberté, d'humanité et de vie, ou une absence de relation où tu t'enfermes toi-même dans la mort ?

Première scène. Un de ceux qui l'accompagnent se sent tellement attiré par Jésus, qu'avant même d'être appelé, il prend l'initiative : "Je te suivrai partout où tu iras." Jésus l'aide à prendre conscience de ce qu'il dit : "Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête." Suivre Jésus n'est pas toujours simple. Il n'offre pas aux siens le bien-être et la sécurité. Il n'aide pas à gagner plus d'argent ni à acquérir plus de pouvoir. Suivre Jésus, c'est "vivre le chemin", sans rechercher le confort ou un faux refuge dans la religion. Une Église moins puissante et plus vulnérable n'a rien d'une malédiction, elle est la meilleure opportunité pour purifier notre foi et confier davantage en Jésus.

Deuxième scène. Un autre est prêt à le suivre, mais il ne peut le faire sans avoir d'abord "enterré son père." Aucun Juif ne peut s'en étonner, puisqu'il s'agit d'une des obligations religieuses les plus importantes. La réponse de Jésus est déroutante : "Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu."

Rendre présent le Règne de Dieu en œuvrant pour une vie plus humaine sera toujours le plus urgent. Les "morts" qui choisissent d'ignorer le Règne préfèreront les compromissions délétères avec le mal à la justice et la fraternité entre les hommes. Plus d'une vingtaine de jeunes hommes qui fuyaient la misère et cherchaient un avenir en Europe ont été massacrés froidement au nom de "l'intégrité du territoire" il y a deux jours à Melilla. Chacun avait une famille, des parents, des frères, des sœurs, des enfants.

Troisième scène. À un troisième qui veut saluer sa famille avant de le suivre, Jésus répond : "Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu."

Il n'est pas possible de suivre Jésus en regardant derrière soi ou en s'enfermant dans le passé. Il n'est pas possible de suivre Jésus sans laisser son Esprit orienter notre regard et notre agir pour un monde nouveau.

Travailler au Projet du Père demande un engagement sans réserve, confiance dans ce futur que Dieu nous promet, et audace pour marcher avec son Fils Jésus.